

**ASSOCIATION ACHALAY**  
**« au secours de l'innocence meurtrie »**

*Siège : Alameda del Crepùsculo 379, Surco, Lima 33, Pérou. Telefax : 0051 1 266 32 83*

*Programmes*

*Foyer-Ferme pour enfants et adolescents : Fundo San Andrés s/n, Irrigaciòn Santa Rosa ,Sayàn,  
Téléphone 0051 1 795 85 79*

*Communauté des Adultes handicapés . Mz 75, Lt9, calle 52, Tercera Etapa, Cieneguilla, Lima  
Téléphone 0051 1 479 84 84*

**RAPPORT D'ACTIVITE 2008**

**I – INTRODUCTION**

Nous présentons ci-après un résumé des principales activités de notre association en 2008, selon les différents programmes que nous gérons :

**Le Foyer-ferme pour enfants et adolescents** : il a accueilli quarante six enfants des deux sexes, à hauts risques, partiellement ou totalement abandonnés, des enfants maltraités, contraints de travailler, issus de familles désintégrées vivant dans l'extrême pauvreté ; ils ont fait l'objet d'une attention personnalisée et ont reçu logement, alimentation, soins médicaux et éducation tant scolaire que professionnelle, dans le but d'aider à leur réintégration dans la société en tant que jeunes autonomes, productifs et solidaires.

**La Communauté d'adultes handicapés** : elle a regroupé onze adultes atteints de retard mental, schizophrénie, autisme. Ils ont aussi bénéficié du logement, de l'alimentation, d'une éducation spécialisée, des soins de santé, d'une vie digne et d'un travail à la mesure de leurs possibilités.

**Le Centre de formation professionnelle et de production** : il a formé une quarantaine de jeunes ébénistes et agriculteurs tant du Foyer-ferme que de notre région appelée « Irrigation Santa Rosa ».

**Le programme d'Aide Individuelle et Familiale** : Il a cherché à faciliter l'intégration professionnelle, familiale et sociale de quatorze jeunes ayant quitté le Foyer-ferme et à améliorer les conditions de vie de quelques familles extrêmement pauvres.

Enfin, le programme le plus récent , **Le Programme de soutien scolaire** : il a élargi le soutien scolaire en mathématiques et espagnol aux élèves ayant le plus de difficultés , choisis parmi les plus de mille cinq cents élèves des trois centres éducatifs ( écoles) de l'Irrigation Santa Rosa.

Ces 5 programmes concernent l'unité humanitaire .

Quant à l'unité de Production, elle a géré plusieurs petits élevages de porcs, lapins, cochons d'inde, canards, poules, vaches laitières et plusieurs petits vergers d'oranges, mandarines, mûres, figues et lúcumas dans le but de produire des aliments pour le Foyer-ferme et pour la Communauté des adultes handicapés. Production déficitaire vu son petit volume. Mais déficit qui a été comblé par la production de nos arbres fruitiers : mandariniers, avocatiers et manguiers ; en effet après plusieurs années de réinvestissement et d'agrandissement de la superficie cultivée, nous sommes parvenus à une production importante qui, si tout va bien, devrait continuer à croître et devrait nous permettre dans un proche avenir de concrétiser notre vieux rêve de contribuer ainsi de manière substantielle au financement de nos activités humanitaires.

La présidente et le directeur se sont rendus en Suisse et en France pour continuer à obtenir le financement de nos activités et ont eu des entretiens avec des organisations et des particuliers. Nous devons dire que la tâche est de plus en plus difficile : quantité de demandes de toutes les parties du monde font que les fonds publics ou sociaux sont attribués en moindre quantité et moyennant des exigences accrues en efficacité et efficience.

Nous ne nous plaignons pas parce que nous avons la chance d'avoir trouvé et de trouver encore des institutions et des particuliers sensibles à notre humble effort pour un peu plus de justice envers les enfants, adultes et familles dont le chemin a croisé le nôtre.

Cette année, la présidente a reçu l'aide d'une bénévole française pour son énormes travail de correspondance avec les donateurs et les parrains . Après une longue réflexion (les amis de Terre de Vie nous ont beaucoup aidé dans ce domaine) nous sommes parvenus à la conclusion que nous allons réduire les parrainages individuels car le travail qu'ils entraînent croît de façon exponentielle et ils ne vont pas nécessairement dans le sens d'une solidarité plus communautaire pour les remplacer par un « parrainage collectif » de l'ensemble de nos activités. Ce qui ne signifie pas que nous ne soyons pas infiniment reconnaissants aux personnes qui fidèlement ont entretenu des liens d'affection avec un enfant, liens qui, dans certains cas, se sont maintenus après le départ de l'enfant du Foyer, permettant ainsi de financer les études de jeunes qui mènent maintenant une vie indépendante et donc intégrée à la société.

Dans nos rapports nous essayerons de combiner les histoires individuelles-car nous n'oublions pas que notre point de départ c'est l'individu- avec l'histoire de notre communauté.

A propos d'histoire, nous avons eu pendant trois mois et demi la présence et la participation d'une bénévole suisse, membre du comité d'Achalay-Suisse, qui a recueilli tous les renseignements nécessaires à la rédaction d'un livre dont le thème sera notre déjà longue expérience pédagogique et sociale .Ceci dit en toute modestie. La publication sera financée par Nouvelle PNP, qui a eu l'idée de ce projet.

## **II – PROGRAMME FOYER-FERME POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS**

### **1. Arrivées et départs**

Nous avons accueilli quatre nouveaux enfants: deux garçons et deux filles , entre 5 et 14 ans. Trois d'entre eux sévèrement dénutris et trois en grand danger physique et moral ; deux frères qui n'ont plus que leur mère qui vit dans une précarité qu'on a peine à imaginer, une adolescente venant d'une autre institution pour essayer de faciliter son intégration familiale et un enfant qui travaillait.

Sept enfants et adolescents nous ont quittés : Trois parce que la situation familiale s'étant améliorée ils ont pu retourner dans leurs familles, deux qui ont terminé leurs études secondaires et vont poursuivre leur formation professionnelle à Lima, un adolescent qui ne s'est pas adapté à notre organisation et une adolescente, sur demande de sa mère bien que nous ayons émis un avis défavorable. Un adolescent est décédé à l'hôpital en novembre à la suite d'une douloureuse agonie causée par un anévrisme congénital.

### **2. Tutelle**

Nous croyons que c'est un pilier de notre organisation : la concrétisation de notre responsabilité envers chaque enfant. Connaître chacun d'eux, ses difficultés, capacités et potentiels grâce à une évaluation psychopédagogique et à la création de canaux de communication, en vue de l'objectif commun : la « croissance émotionnelle », par une meilleure estime de soi, la concentration, l'apprentissage de la maîtrise des réactions, de la résolution des conflits, une meilleure perception de l'autre, l'apprentissage de l'autogestion et de la vie en société. Tous organisés de façon adéquate par groupes d'âge et de sexe, chacun sous la responsabilité d'un tuteur. Chaque enfant s'est choisi un co-tuteur du sexe opposé. Nous essayons de conjuguer notre organisation communautaire avec l'existence de figures parentales pour une bonne socialisation, qui ne peut s'obtenir qu'en favorisant l'épanouissement de l'individu.

L'organisation du quotidien répond à un souci pédagogique : l'enseignement d'habitudes d'ordre et d'hygiène, l'apprentissage – toujours par la pratique – de valeurs telles que le respect, l'honnêteté, la solidarité et la gratitude ; l'acquisition de capacité d'affirmation, d'autonomie, de persévérance, de ponctualité, de maîtrise des impulsions . Telles ont donc été les préoccupations et les domaines d'action des tuteurs.

Pour la troisième année, le groupe des petits : douze enfants entre 5 et 10 ans, huit garçons et quatre filles ont vécu dans un cadre qui leur était propre, sous la houlette de deux tutrices, aidées par un éducateur auxiliaire, des bénévoles et des adolescents du Foyer-ferme. La recherche d'un équilibre entre d'une part le temps qu'ils passent dans leur espace et leurs activités et, d'autre part, leur intégration dans l'ensemble du Foyer a connu des hauts et des bas.

La coordination entre les tuteurs s'est améliorée : organisation de tours de garde pour les week-ends, échanges sur les difficultés ou les incidents critiques, organisation des « conseils éducatifs » pour les enfants ayant commis une faute, en ayant toujours en vue la réparation, organisation de visites des tuteurs aux familles des enfants, programmation des sorties, des randonnées, des activités sociales.

En revanche, les réunions générales ( enfants et éducateurs) ont été sporadiques et de piètre teneur....

Les enfants ont passé au total cinquante et un jours dans leurs familles tout au long de l'année. Les tuteurs ont effectué quatre-vingt une visites aux familles ce qui a permis d'améliorer sensiblement la communication et de mieux connaître leurs problèmes. Du fait que les enfants ont participé à ces rencontres, leur intégration familiale s'en est trouvée renforcée, et ce lien « tripartite » a fait croître l'influence des tuteurs sur les enfants et leurs familles.

Les sept nouveaux ont fait l'objet d'une évaluation psychopédagogique. Nous n'avons pas organisé d'ateliers en bonne et due forme mais chaque tuteur a organisé des groupes de discussion sur la sexualité et l'intégration familiale.

Nous avons dû interrompre les psychothérapies de cinq enfants, en raison du manque de sérieux du psychologue qui a eu peu de contacts avec les tuteurs et beaucoup de retard dans la transmission des rapports.

### **3. Vacances utiles**

Vu les résultats scolaires de l'an passé, nous avons consacré les deux mois de vacances à faire quelques « raccommodages ». De même, nous avons organisé diverses activités susceptibles d'occuper sagement les enfants, telles que ébénisterie, tricot, travaux manuels, reliure, confection de friandises, jardinage.

Et chaque mercredi, la traditionnelle participation de tous, enfants et éducateurs aux travaux des champs, avant d'aller ensuite à la plage.

### **4. Activités de fin de semaine**

Le sport et la poterie ont continué à être pratiqués normalement grâce à des professeurs très compétents et dévoués. Par contre, le professeur de musique a démissionné et a laissé pour le remplacer une personne qui n'était pas à la hauteur de la situation ( enfants impulsifs, problèmes d'attention) et nous avons dû nous dispenser de ses services. En ce qui concerne la danse, ce ne fut pas aussi grave mais la professeur ne s'adapte pas aux enfants plus jeunes que des classes routinières et répétitives ennui.

Pour la troisième fois, nos adolescents ont participé aux championnats de football « Lima-Kids » organisés pour les foyers et maisons d'accueil. Les résultats n'ont pas été aussi bons que l'année dernière.

### **5. Education scolaire**

L'année scolaire a duré 40 semaines, ce qui fait partie de l'effort de l'état pour améliorer l'éducation. Malheureusement ce n'est que quantitatif ( heures de classes) mais pas qualitatif ( formation des enseignants).

Nous avons inscrit une élève en en éducation maternelle, 24 en primaire et 21 en secondaire. Deux adolescents retardés mentaux ont poursuivi leur éducation au Foyer, essentiellement sous forme de formation professionnelle.

Résultats :

- L'enfant immatriculée en maternelle a été admise en primaire.
- En primaire : un enfant devra redoubler, quatre ont besoin de cours de rattrapage et dix sept passent dans la classe supérieure.
- En secondaire : un élève a été retiré, cinq ont besoin de rattrapage et quinze changent de classe.
- Nous avons fait un effort constant de communication avec les professeurs en nous efforçant de leur faire voir l'éducation de nos enfants comme une tâche commune. A cet égard nous avons privilégié les entrevues entre nos tuteurs et les professeurs, alors qu'auparavant c'était notre coordinateur qui était essentiellement chargé de ce travail.

Nous devons expliquer que ces résultats relativement bons vu les grandes difficultés qu'ont nos enfants, sont dus en partie au faible niveau requis dans les écoles, par rapport à l'énorme quantité de devoirs inutiles imposés par les professeurs.

Nous en avons malheureusement la preuve lorsque nos enfants ayant terminé leur secondaire essaient de suivre d'autres formes d'enseignement professionnel et se heurtent à beaucoup de difficultés faute d'une préparation suffisante.

Nous avons décidé que la fréquentation de la salle d'études après le repas du soir serait facultative, mais cela a joué contre nous car les élèves qui y sont allés ont été très peu nombreux , ce qui fait que nous avons aggravé le problème évoqué ci-dessus. Nous sommes donc revenus à la formule traditionnelle de l'étude obligatoire.

Le collège a aménagé une salle d'informatique, ce qui témoigne d'un effort d'amélioration.

### **6. Bibliothèque**

En dépit de l'acquisition de nouveaux livres l'organisation de la bibliothèque ne s'est pas améliorée ; de ce fait de nombreux ouvrages sont détériorés. L'éducatrice responsable n'a pas été formée pour cette tâche... Néanmoins certains livres ont été recollés, des textes photocopiés ont été rangés dans des classeurs à anneaux et en plus nous avons organisé un atelier d'encouragement à la lecture deux fois par semaine pour les élèves de secondaire. La formation en informatique nous a permis d'autoriser les élèves à utiliser l'ordinateur de la bibliothèque.

## **7. Education spécialisée**

Dans notre cas, l'éducation spécialisée acquiert une grande importance. Vu les caractéristiques socio-familiales de nos enfants, ils se trouvent, en tant qu'élèves, face à de sérieuses perturbations dans l'apprentissage dues à une scolarisation très irrégulière, à l'absence de stimulation appropriée dans leur milieu familial, aux blocages émotionnels résultants d'expériences traumatisantes.

L'évaluation psychopédagogique de tous les enfants faite à la fin de l'année dernière a été très utile pour établir un programme de travail personnalisé. Les travaux pratiques de coordination viso-motrice et de correction de la graphie ont été augmentés.

Un total de vingt cinq enfants du Foyer-ferme ont participé à huit domaines de travail, certains participant à deux, voire plus.

- préparation à la scolarisation ( 2 enfants ) : développement de la discrimination auditive et visuelle, initiation au calcul, graphisme et coordination viso-motrice.
- initiation à la lecture et à l'écriture ( 2 enfants ) : Continuation des exercices de discrimination auditive et visuelle et correction de la graphie.
- psychomotricité (12 enfants) exercice de marche, d'équilibre et de reptation, reconnaissance du schéma corporel, coordination motrice grosse et fine, exercices de relaxation et correction de postures.
- développement de processus cognitifs (8 enfants) : mémoire, raisonnement, perception auditive et visuelle
- développement du langage ( 7 enfants ) : essentiellement rééducation des capacités linguistiques. Deux d'entre eux grâce à des exercices de correction du bégaiement.
- mathématique fonctionnelle . Ce programme a été à peine ébauché, faute de temps.
- développement de l'attention et maîtrise de l'impulsivité ( 4 enfants ) : un traitement cognitif comportemental pour renforcer l'estime de soi et l'auto-évaluation de la conduite.
- aptitudes au travail ( 2 enfants ) : destiné aux deux adolescents retardés mentaux. Une préparée comme aide de cuisine a également suivi des classes de tricot et de couture. Le garçon a été formé comme ouvrier agricole.

Chaque année nous avons constaté une augmentation du nombre des enfants requérant une éducation spécialisée. D'où notre inquiétude après le départ d'une éducatrice spécialisée dont le remplaçant s'est occupé d'autres tâches. Nous avons essayé de compenser en faisant appel à la participation des bénévoles.

## **8. Randonnées et festivités**

Chaque tuteur a organisé pour ses enfants une promenade au cours de l'année. La traditionnelle sortie pour récompenser les meilleurs élèves n'a pas eu lieu. Nous avons déjà mentionné les journées à la plage en été. Nous avons célébré la « Yunza », notre anniversaire et la fête nationale. Les visites des enfants à leurs familles ont été programmées les autres jours fériés.

## **9. Collaborateurs et bénévoles**

Une éducatrice a démissionné. En remplacement nous avons recruté un licencié en psychologie, qui a assumé les fonctions d'auxiliaire d'éducation, en aidant les éducateurs dans de nombreuses tâches.

Au cours de l'année, nous avons pu compter sur 3 bénévoles, deux suissesses et une allemande, pour un séjour moyen de trois mois. Toutes dans le domaine de l'éducation. Elles ont rempli avec beaucoup de bonne volonté et de dévouement le rôle d'auxiliaires, en épaulant les éducateurs en matière d'accompagnement, d'éducation, d'organisation du foyer. ce fut pour elles une expérience enrichissante : une communauté avec de multiples défauts dus pour beaucoup d'entre eux à notre condition de sous-développés, mais s'efforçant de mettre en pratique les valeurs essentielles de l'humanité ; organisation et comportements fondés sur le respect et la solidarité .

## **10. Santé et nutrition**

### **Santé**

Les nouveaux enfants ont fait l'objet d'un bilan complet de santé.

Nous avons soigné immédiatement les enfants qui sont tombés malades. Il faut reconnaître que la bonne alimentation et la vie saine à la campagne contribuent à une bonne santé.

Toute la population a reçu un traitement anti-parasitaire.

Toutes les filles ont fait un bilan gynécologique.

Tous les nouveaux venus ont été inscrits au SIS (assurance médicale gratuite de l'Etat). Et les anciens ont été réinscrits.

Les enfants nécessitant un bilan et un traitement neurologiques ont été conduits à l'ARIE, service médical social non gouvernemental, en particulier un enfant souffrant d'hyperactivité et de déficit de l'attention.

Cinq garçons et six filles ont suivi un traitement de psychothérapie chez des spécialistes ( traitement partiellement interrompu)

Une adolescente souffrant de convulsions a fait l'objet d'un bilan neurologique. Le traitement entrepris a donné des résultats encourageants.

Deux enfants qui portent des lunettes ont eu un examen ophtalmologique mais sans bilan général.

Trois doses de vaccin contre la rubéole ont été administrées à tous les enfants.

Le matériel de purification de l'eau installé l'an dernier a bien fonctionné. Nous avons néanmoins continué à chlorer l'eau.

Nous avons fait une évaluation neuro-pédiatrique et psychologique d'un adolescent qui est extrêmement lent, mais sans grands résultats.

Nous avons continué à administrer un contraceptif par la voie parentérale à une adolescente atteinte de retard mental modéré.

De même, nous avons poursuivi les contrôles psychiatriques à la Polyclinique de Huaral pour un adolescent avec retard mental et schizophrénie et une adolescente souffrant de dépression. Nous avons reçu de France des dons de médicaments.

Plusieurs jeunes en déficit pondéral ont subi divers examens de laboratoire. Tous les résultats étaient dans les normes.

### Nutrition

Chaque semaine nous avons établi un menu équilibré, basé sur les produits de notre jardin potager, de notre verger, de notre élevage, et les achats hebdomadaires. Les denrées non périssables font l'objet d'achats mensuels.

La nouvelle cuisine a permis aux enfants de plus et mieux participer à la préparation des plats.

Nous continuons à recevoir des vivres de Pronaa (Programa Nacional de Apoyo Alimentario), très irrégulièrement, ce qui est scandaleux parce que nous – et d'autres – comptons sur cet apport minime de l'état. Ils nous ont toutefois donné du matériel de cuisine.

### 11. Divers

Comme chaque année, en début d'année, nous avons tenu une réunion pour faire le bilan de l'année écoulée, afin d'améliorer l'éducation et de fixer des objectifs communs aux différents domaines d'action du Foyer-ferme. Il existe une infinité d'aspects à coordonner entre tuteurs et avec les auxiliaires d'éducation, l'administration, la logistique qui a été plus ponctuelle dans ses livraisons. L'attention s'est aussi portée plus spécialement sur la gestion des dépôts de vivres, de vêtements, d'articles de nettoyage, de vaisselle et de cuisine. A cet égard, l'auxiliaire d'éducation nous a été d'une aide précieuse.

Enfin, nous avons achevé les démarches pour obtenir les actes de naissance de huit enfants qui n'en avaient pas. Ces démarches ont duré onze mois !

De plus, nous avons eu la visite de supervision de responsables et de dirigeants d'APIA, d'ACHALAY SUISSE et de La Fondation Sahel de Suisse. L'apport toujours créatif du directeur des programmes de Nouvelle PNP du Luxembourg nous a manqué. Nous pouvons dire, sans fausse modestie, que tous ont été agréablement impressionnés par l'accueil chaleureux de nos enfants, l'ambiance joyeuse, la bonne organisation et le dévouement des collaborateurs.

## **III – PROGRAMME COMMUNAUTÉ DES ADULTES HANDICAPÉS**

### 1. Education

Une professeur d'éducation spécialisée qui avait travaillé auparavant pendant plusieurs années au Foyer-ferme a collaboré à ce programme. Objectif : créer un espace stimulant qui permette d'entretenir et d'acquérir des compétences, de faciliter l'organisation, augmenter et structurer les activités productives. Le résultat a continué à être très positif et face à la diminution de la fabrication des peluches les pensionnaires se sont consacrés principalement à la bijouterie. Ils ont également continué à progresser dans la vie quotidienne.

Pendant l'été, ils ont participé au programme de vacances utiles de la municipalité de Cieneguilla. Ils ont notamment pratiqué natation, football, volley-ball et aérobics. Pour le reste de l'année nous avons recruté le professeur de sports du Foyer-ferme qui est venu tous les mercredis matins.

L'éducatrice s'est attachée à exercer la perception, la discrimination visuelle, la mémoire et le vocabulaire, de même que l'expression orale pour les deux cas éprouvant le plus de difficultés avec le langage. C'est très difficile !

Avec deux adultes n'ayant qu'un retard modéré, on a travaillé la lecture et l'écriture. Au prix d'un grand effort ils ont accompli de modestes progrès. L'accent a été mis sur la pratique de l'usage de l'argent avec des difficultés pour retenir l'intérêt et l'attention des « élèves ».

### 2. Production

Ils ont tous participé aux ateliers de travaux manuels et de jardin potager. Ce dernier a fait l'objet d'un grand travail de préparation du terrain et on y a planté des herbes aromatiques et quelques légumes. Nous avons même connu une période de surproduction et les pensionnaires sont allés vendre leur production dans le village, expérience qui leur a beaucoup plu.

A l'atelier de travaux manuels, ils ont, en fonction de leurs capacités, confectionné avec des graines des porte-clés, des colliers et des bracelets ainsi que des cartes et des objets inspirés de l'art péruvien tels que des petits personnages, des décorations de Noël, des porte-cartes et des porte-monnaie. Tout a été emporté en Suisse pour y être vendu au profit de l'Association Achalay-Suisse. Là aussi, certains se sont parfois mal comportés par paresse et désintérêt. Nous avons essayé de corriger ces écarts de conduite.

En outre, nous les avons encouragés à chercher du travail en dehors de la villa Marlene et c'est ainsi que deux adultes ont réussi à mener une vie quasi indépendante. L'un d'eux travaille à Tarma pour un ancien du Foyer-ferme qui se charge de l'encadrer au quotidien. Il revient plusieurs fois par an pour « reprendre des forces ». L'autre travaille comme docker et a loué une chambre pour ses jours de travail tandis qu'il passe les week-ends avec nous. Deux autres travaillent les samedis et dimanches dans des restaurants du village et deux aident deux fois par semaine le personnel d'un foyer pour enfants malades.

### **3. Evènements marquants**

Le 15 février, nous avons fêté la quatrième année de fonctionnement ! Une journée très gaie, la visite d'amis, et la perception d'une communauté bien organisée et fonctionnelle, adaptée à son nouvel environnement ; la vie quotidienne se déroule dans un climat de bonne humeur malgré les perturbations de ses membres (ou grâce à elles). Ils sont bien acceptés dans le village et travaillent de temps à autre dans les restaurants touristiques de la localité.

En mars ils sont allés à Camaná (à 800km au sud) pour participer à la récolte du riz dans les champs du père de leur professeur. Ils ont aussi profité de la plage toute proche !

En juillet, ils se sont rendu de nouveau à Tarma, comme l'année précédente. Cela devient une tradition !

Cette année nous avons entamé les démarches pour la régularisation de leurs papiers d'identité et pour les inscrire auprès du Conseil National des Handicapés. En dépit de l'appui de la municipalité ce sont des démarches longues et fastidieuses.

### **4. Santé**

Deux adultes souffrent de schizophrénie, un d'autisme, les autres de divers degrés de retard mental. Trois adultes sont atteints d'épilepsie, contrôlée, mais l'un d'eux a, de plus, une hémiplégie dont l'origine est une très ancienne lésion cérébrale qui s'ankylose, provoquant la détérioration des fonctions physiques et mentales. Nous lui avons fait faire un bilan complet à l'Institut National de Réhabilitation. Conclusion : un régime alimentaire et des exercices. Il a acquis une meilleure autonomie. Le coût des médicaments est très élevé presque autant que celui de l'alimentation, bien que nous recevions des dons de l'Association San Andrés, France.

### **5. Population**

Les responsables sont la gouvernante et la professeur d'éducation spécialisée, qui vivent sur place. L'assistant de direction assure la logistique ; la présidente et le directeur, l'animation des fins de semaines.

Nous avons accueilli temporairement une jeune sortie du Foyer-ferme qui avait beaucoup de peine à vivre dans sa famille, elle a ainsi pu terminer sa secondaire.

## **IV – PROGRAMME D'AIDE INDIVIDUELLE ET FAMILIALE**

Les fonctions que remplit ce programme : en premier lieu, la communication avec la parenté des enfants du foyer qui incombe maintenant aux éducateurs, ensuite le suivi des enfants et des jeunes qui nous quittent ainsi que l'étude des candidatures, ce qui est du ressort du directeur.

### **1. Les enfants et les jeunes qui nous ont quittés et qui reçoivent un appui**

Un jeune homme a poursuivi ses études de mécanique au SENATI, centre le plus prestigieux du pays.

Quatre jeunes ont poursuivi leurs études secondaires.

Une jeune fille a terminé ses études de cuisinière et a trouvé du travail

Une jeune fille a poursuivi ses études d'infirmière, en deuxième année avec de bons résultats

Une jeune fille a poursuivi également avec succès ses études de secrétariat.

Une jeune fille a entamé la préparation à l'examen d'entrée à l'université pour y étudier le tourisme.

Un jeune homme a entrepris des études de cuisinier

Un jeune homme a terminé ses études de comptabilité et a trouvé un emploi

Un jeune homme poursuit ses études de mécanique aéronautique et a obtenu une bourse grâce à ses bons résultats

Un jeune homme est entré à l'université de Huacho pour étudier la métallurgie

Un jeune homme a entrepris des études de technicien en infirmerie, également à Huacho.

## **2. Familles des enfants du Foyer-ferme**

Nous avons invité les parents les plus proches des enfants du Foyer ferme à deux réunions, en juin et décembre, dans le but de partager avec eux certains critères éducatifs et de célébrer Noël.

Nous avons offert divers meubles et installé une évacuation d'eau dans un logement.

Une femme a reçu des vivres pour compléter un traitement contre la tuberculose.

En outre nous avons apporté un soutien complet à une famille de 6 enfants vivant dans la même localité que le Foyer-ferme, le père, ouvrier agricole étant tombé gravement malade. Nous avons défrayé ses frais de traitement, assuré l'alimentation des enfants etc...

## **3. Aide scolaire**

Quarante quatre enfants qui au cours de ces dernières années avaient demandé leur admission au Foyer-ferme mais qui ont été refusés parce que nous avons pensé que leur situation familiale ne le justifiait pas, ont reçu une aide pour financer inscription, uniformes et fournitures scolaires.

## **V – PROGRAMME CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PRODUCTION (CETPRO)**

A l'initiative de l'Etat, qui cherche un rapport plus étroit avec la production, le programme a changé de nom.

nous avons continué à faire de la publicité dans les villages de la région et de mettre un véhicule à la disposition des élèves venant de La Merced ; cela a considérablement amélioré le nombre d'inscriptions, surtout en ébénisterie, non seulement d'élèves du secondaire mais aussi d'adultes. Nous avons continué à étendre l'horaire à l'après-midi. L'après-midi également nous avons créé un programme de travaux manuels sur bois pour élèves de primaire, auquel ont participé six enfants du Foyer-ferme. Nous n'avons pas pu l'étendre à la localité.

Comme l'an passé, nous avons participé à l'exposition-vente organisée par l'UGEL (Ministère de l'éducation) dans la ville de Huacho; Un seul jour c'est si peu !

La formation a été structurée différemment : actuellement elle comporte des modules autonomes d'environ 250 heures et un certificat est délivré à la fin de chaque module.

### **1. Spécialité ébénisterie**

Il y a eu 27 inscrits au total , sept ont abandonné et vingt ont été diplômés.

Les résultats ont été satisfaisants car les participants ont appris à faire des projets, plans, devis, toutes sortes de jointures et d'assemblages et de nombreuses finitions.

Objets réalisés : bureaux, tabourets, consoles avec porte-manteaux, cadres, chaises rembourrées, meubles pour ordinateur, étagères, corbeilles à papier.

Suivant le conseil du directeur de PNP, nous avons lancé le projet de stage pré-professionnel pour les 4 élèves les plus motivés, dans une usine de meubles du centre industriel de Villa El Salvador.

Cette année nous avons procédé à trois reprises à l'entretien des machines. Nous essayerons de le faire régulièrement.

Difficultés : L'éloignement et l'absence de moyens de transport qui complique l'accès au programme. Horaires de l'atelier qui coïncident avec d'autres activités du Foyer-ferme.

### **2. Spécialité agriculture**

Trois modules autonomes ont été prévus pour 13 inscrits : huit du village et cinq du Foyer-Ferme

- Maniement de machines et de matériel agricoles : 252 heures
- Jardinage : 252 heures
- Potager-bio : 254 heures

Les huit élèves du village n'ont manifesté aucun intérêt pour le jardinage et le potager et nous ont quittés. Nous envisageons d'autres spécialités débouchant sur plus de possibilités d'emploi dans la région, telles que l'élevage de poulets et de pondeuses.

Difficultés : Nous avons vu juste avec le maniement de machines , mais nous avons fait fausse route pour les 2 autres spécialités. Notre isolement relatif est aussi un problème dans ce domaine.

## **VI – PROGRAMME D'APPUI SCOLAIRE**

Le Pérou occupe une des dernières places en Amérique du Sud en ce qui concerne la qualité de l'éducation. Il est atterrant de constater que non seulement les élèves mais aussi la majorité des instituteurs ne comprennent pas ce qu'ils

lisent. Et en mathématique la situation n'est pas meilleure. Dans cette triste réalité, les écoles de la campagne sont pires que celles des villes. Notre expérience dans l'Irrigation Santa Rosa ne diffère pas de ce que nous affirmons ci-dessus, c'est pourquoi, au Foyer-ferme, nous donnons une grande importance au renforcement scolaire, appelé aussi mise à niveau. Mais cela ne suffisait pas, et en 2005 nous avons voulu exprimer notre préoccupation pour l'éducation des enfants de la région en soutenant les élèves de l'école que nos enfants fréquentent à La Merced. Ils sont au nombre de cinq cents ! Le succès de ces trois années d'expérience nous a encouragés à l'étendre à trois écoles de la région.

Toujours grâce à l'appui de Nouvelle PNP nous avons pu élargir ce programme ce qui nous semble être une façon peu onéreuse et solidaire d'améliorer l'éducation, car elle implique les écoles qui s'organisent avec la participation des professeurs, les chefs de famille qui s'intéressent aux progrès de leurs enfants et elle donne du travail à des enseignants qui étaient au chômage. Ce programme concerne donc maintenant trois écoles de la région : La Villa, Luis Pardo et 9 octobre, qui regroupent plus de 1 800 élèves.

Pour officialiser ce soutien et pour qu'il soit reconnu par le Ministère de l'éducation, nous avons signé un accord de trois ans avec l'UGEL ( unité de gestion locale de l'éducation ) de Huacho. Ainsi, les professeurs que nous avons recrutés se sont vus reconnaître par l'Etat leurs droits de travailleurs.

En mars nous avons repris ces activités ; les enseignants de tous les degrés de primaire et de secondaire ont signalé les élèves qui avaient le plus de difficultés en espagnol et en mathématiques ; pour leur part les parents se sont engagés à les envoyer à l'école en dehors de l'horaire régulier. Nous fournissons les livres d'espagnol et de mathématiques et le matériel didactique nécessaires. Nous avons recruté six enseignants de ces deux matières, chacun à mi-temps et ils ont commencé à travailler en avril. Notre coordinateur leur a fait des visites régulières et nous avons eu deux réunions générales pour traiter des problèmes et de l'organisation.

Les résultats sont très bons. Après un travail personnel de motivation et de stimulation, les enfants se sont montrés très réceptifs et leur niveau scolaire s'est sensiblement amélioré .

Quelques chiffres :

### NIVEAU PRIMAIRE

ANNEES ECOLE	2° ANNEE	3° ANNEE	4° ANNEE	5° ANNEE	6° ANNEE	TOTAL PAR EC.
E. N° 21001 "Luis Pardo"		17	7	20	6	50
E. N° 21544 "La Villa"	22	14	19	17	8	80
E. N° 20849 "9 de Octubre"	13	13	11	12	9	58
Total par années	35	44	37	49	23	188

### NIVEAU SECONDAIRE ECOLE. N° 21001

ANNEES ECOLE.	1°	2°	3°	4°	5°	TOTAL
E. N° 21001 "Luis Pardo"	26	24	21	17	18	106

Ce programme a concerné 304 élèves de primaire et de secondaire en échec scolaire. On a travaillé avec eux en moyenne 4 heures par semaine de mai à octobre ( il a fallu un mois pour mettre en place l'organisation)et des progrès significatifs ont été obtenus avec 221 élèves qui ont réussi leur année avec une moyenne d'au moins 12 sur 20.

## VII – PRODUCTION AGRICOLE ET ARTISANALE

Une superficie de sept hectares et demi de mandariniers Satsuma Précoce a donné 230 tonnes de fruits. Cette augmentation spectaculaire nous a permis de payer les dettes contractées l'année précédente et d'envisager l'année prochaine avec optimisme. De même, deux hectares de manguiers ont produit 23.000kg., que nous avons vendus en grande partie. L'hectare d'avocaters planté il y a trois ans a produit cette année 6.000 kg, que nous avons vendus .Il y a aussi eu production de fruits de la passion ( qui ont séché prématurément), oranges, mandarines, lucumas, fraises, citrons, mûres et figues, pour la consommation du Foyer-ferme et de la Communauté des adultes handicapés. Nous avons également planté 1.000 pieds d'avocaters.

Le jardin potager nous a permis de consommer carottes, oignons, salades, choux, choux-fleurs, betteraves, radis, patates douces, haricots, etc.

Les élevages de porcs, canards, vaches, cochons d'inde, ont alimenté notre propre consommation ainsi que quelques petites ventes. Nous avons repris l'élevage des lapins.

La pelleterie : Comme nous venons juste de renouveler les lapins, nous avons acheté les peaux tannées. Nous avons confectionné les peluches au Foyer-ferme, et non dans la Communauté des adultes handicapés. Nous avons confié la confection de peluches à deux femmes, « anciennes » du Foyer-ferme. Au total, nous avons fait 380 peluches et 390 porte-clés. Nous avons un bon stock, que nous transportons en Europe dans la mesure de nos possibilités.

Ci-dessous la consommation au Foyer-ferme et à la Communauté des adultes de notre production agricole et animale :

lait	8470 litres
mandarine satsuma	1320 kg.
mandarine danzig	580 kg.
Mangue	1112 kg.
Fruit de la passion	80 kg.
Fraise	120 kg.
Avocat	349 kg.
Citron	250 kg.
Orange	700 kg.
Lúcuma	76 kg.
Porc	470 kg.
Patate douce	1420 kg.
Divers légumes	1870 kg.
Cochon d'inde	84 kg.
Canard	118 kg.

## VIII – DIRECTION ET ADMINISTRATION

La présidente a assuré la correspondance avec les donateurs et les nombreux parrains des enfants et des adultes handicapés.

Le directeur a été responsable de l'application de la politique de l'association et de l'élaboration de plans, projets, budgets et rapports d'activité. Son assistant s'est chargé de la logistique et de l'entretien des véhicules et des machines.

L'administratrice a contrôlé les activités, dirigé le personnel et organisé la comptabilité.

Comme chaque année, le conseiller ad-honorem nous a aidé pour les tâches d'organisation et pour le bilan annuel. Il a également élaboré une enquête portant sur l'accomplissement des tâches et la satisfaction au travail des éducateurs. Le résultat nous a confirmé dans notre politique organisationnelle où décisions et responsabilités sont partagées.

Nous avons pu renouveler pour deux ans notre inscription sur le registre des institutions relevant du Ministère de la femme et du développement social.

Nous terminons ce rapport en exprimant notre reconnaissance aux nombreuses personnes qui nous accompagnent dans cet humble effort, qui naît de la rencontre avec des êtres qui souffrent et du besoin impérieux de justice.

José Francisco Cagigao A., directeur

Lima, février 2009